

on avoit encore fait entrer quantité de Sbirres, accompagnés d'un Bourreau. On mençoit hautement de charger de chaînes ceux qui seroient la moindre résistance, de réduire les Maisons en cendres, & de mettre le País au pillage, si l'on ne prenoit le parti de se rendre. Dans cette extrémité, les Capitaines & les pauvres Citoyens convinrent enfin de configner solennellement à Son Em. les clefs des Portes & celles de la *Rocca*, en protestant néanmoins qu'ils ne le faisoient qu'en cedant à la force des armes. Mr. le Cardinal vouloit qu'on lui remit aussi les Sceaux, la Caisse publique, les Archives, la Chancellerie, & enfin tout ce qui dépendoit de l'autorité publique. Après que Son Em. eut fait mettre Garnison dans le Château de la *Rocca* sous les ordres de Benjamin Lolli, elle jugea à propos de faire ouvrir les prisons, & d'accorder la liberté à tous les Prisonniers, à l'exception néanmoins de Marino Belzoppi, qui, à la réquisition de ses Parens, y fut retenu, en attendant qu'on le transportât dans quelque Forteresse.

Les Habitans de *Seravalle* s'étant aperçus, mais trop tard, que leur Archiprêtre les avoit trompez, ils commencerent à se mutiner, & menacerent même de massacrer cet Archiprêtre; mais la crainte qu'ils eurent de l'approche des Troupes qui venoient de la Légation voisine, & certaines ruses qu'on sçut employer à propos, les engagerent à se soumettre à la dure Loi de Conquête. Peu de jours après, les Ministres de Son Em. firent sommer les Châteaux voisins de se rendre. Les menaces qu'on fit d'abord à ces Habitans de les forcer avec du Canon, & de les saccager ensuite, n'ayant fait aucune impression sur leur esprit, on changea de batterie, on leur fit savoir que tous les Citoyens de la République s'étoient soumis volontairement